

# ECOMINE

Revue d'actualité des minéraux et des métaux



Février | 2013



DGALN - DEB  
Bureau des ressources minérales



# ÉCOMINE

## Revue de l'actualité des minéraux et des métaux

---

Février 2013

ÉCOMINE est une revue mensuelle d'information sur l'actualité des minéraux et des métaux, diffusée sur les sites internet de la [Direction Générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature](#) et [Mineralinfo](#).

La revue rassemble les informations les plus pertinentes issues de la presse spécialisée. La rédaction de la revue ÉCOMINE est assurée par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

Ce numéro d'ÉCOMINE a été réalisé à partir des actualités parues principalement en février 2013.

La revue ÉCOMINE comporte cinq grandes rubriques :

- informations générales : les cours et tendances des métaux;
- informations sectorielles, relatives aux métaux de base et d'alliage, au diamant et aux métaux précieux, aux minéraux industriels et matériaux de construction, y compris le recyclage ;
- questions multilatérales;
- les États, du point de vue de l'exploitation de leurs ressources ;
- les entreprises, en ce qui concerne leur stratégie, les actions en cours, les résultats.

Une note, appelée « Éco-note », sur un sujet particulier d'actualité, accompagne parfois cette revue de presse.

### Chargée de la coordination

Yveline CLAIN

[yveline.clain@developpement-durable.gouv.fr](mailto:yveline.clain@developpement-durable.gouv.fr)

### Rédactrice en Chef

Maïté LE GLEUHER

[m.legleuher@brgm.fr](mailto:m.legleuher@brgm.fr)

### Rédacteurs

Fenintsoa ANDRIAMASINORO

Jean-Michel ANGEL

Anne-Sophie AUDION

Jean-François LABBE

Maïté LE GLEUHER

Pascal MARTEAU

### Contact

[ecomine@brgm.fr](mailto:ecomine@brgm.fr)

Crédit photo de couverture

Shutterstock - BRGM

### Avertissement

Les informations contenues dans la revue de presse ÉCOMINE et les opinions qui y sont exprimées n'engagent pas la responsabilité de l'État.

# Table des matières

## *Informations générales*

---

Cours et tendances pour le mois de janvier 2013	2
Cours et tendances pour le mois de février 2013	4

## *Informations sectorielles*

---

### **METAUX DE BASE**

Plomb : Le marché du plomb termine en léger surplus en 2012	6
Zinc : Le marché du zinc en surplus pour la sixième année consécutive	9

### **METAUX SPECIAUX**

Terres rares : Lynas a commencé à produire des terres rares dans son usine de Kuantan, en Malaisie	12
----------------------------------------------------------------------------------------------------	----

### **DIAMANTS ET METAUX PRECIEUX**

Or : Le cours de l'or marque le pas	14
-------------------------------------	----

### **MINERAUX INDUSTRIELS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

Magnésie : Roullier, groupe français major dans l'agro-minéral, prend 50 % des parts de Magnesium do Brasil	16
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----

### **RECYCLAGE**

La collecte et le recyclage des lampes usagées continuent de progresser en France	17
-----------------------------------------------------------------------------------	----

## *Questions Multilatérales*

---

Lancement du Partenariat Européen pour l'Innovation sur les Matières Premières	18
Table ronde consacrée à l'avenir de la filière aluminium en France	20

## *Pays*

---

Groenland : accès à ses très convoités gisements de terres rares	21
------------------------------------------------------------------	----

## *Entreprises*

---

Anglo-American, BHP & Rio Tinto : Vague de changements à la tête des géants miniers	23
Lafarge : des résultats robustes en 2012 avec un chiffre d'affaires en progression de 3 %	24
Imerys : « En 2012, Imerys a atteint son objectif » a déclaré le PDG du Groupe	26

## Informations générales

### COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS DE JANVIER 2013

#### Métaux précieux (London fixing price)

\$/once	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne décembre 2012	Moyenne janvier 2013	Tendance de décembre à janvier
Argent	15,0	14,7	20,2	35,1	31,2	31,9	31,0	- 2,7 %
Or	872	974	1 226	1 572	1 669	1 687	1 672	- 0,9 %
Palladium	350	264	527	733	644	691	713	+ 3,1 %
Platine	1 574	1 206	1 611	1 720	1 552	1 586	1 644	+ 3,6 %

€/once	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne décembre 2012	Moyenne janvier 2013	Tendance de décembre à janvier
Argent	9,2	9,7	10,1	10,5	15,2	24,3	23,3	- 4,0 %
Or	481	507	594	698	926	1 286	1 257	- 2,3 %
Palladium	255	259	237	188	397	527	536	+ 1,7 %
Platine	910	950	1 059	863	1 216	1 209	1 236	+ 2,2 %

#### Métaux de base et d'alliage (London LME 3 mois)

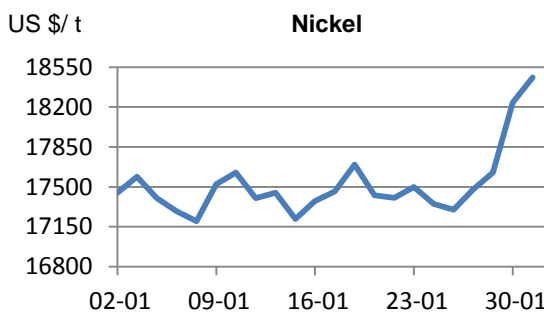
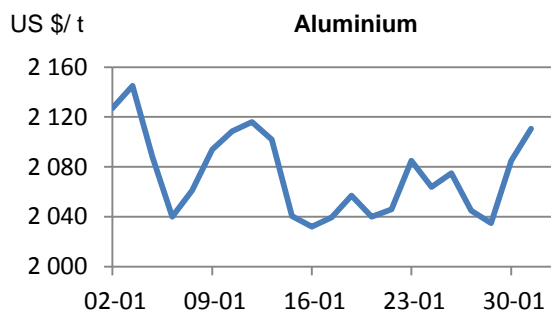
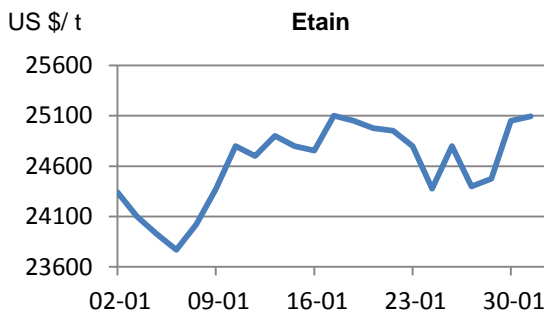
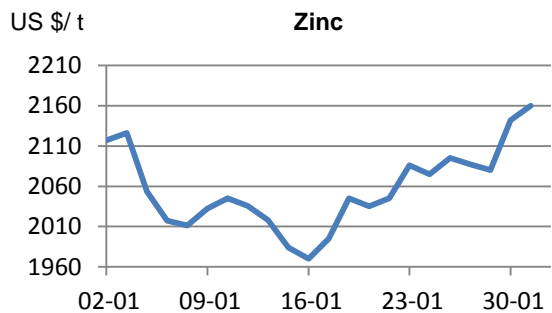
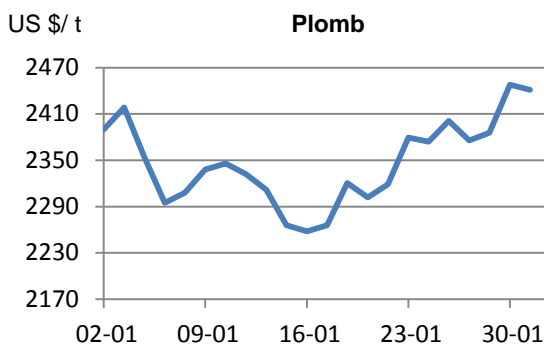
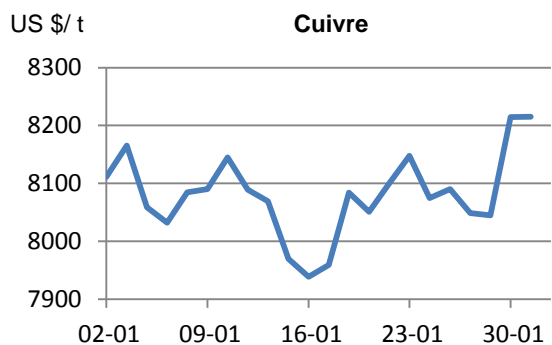
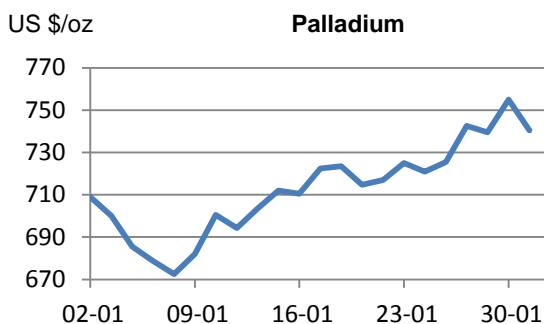
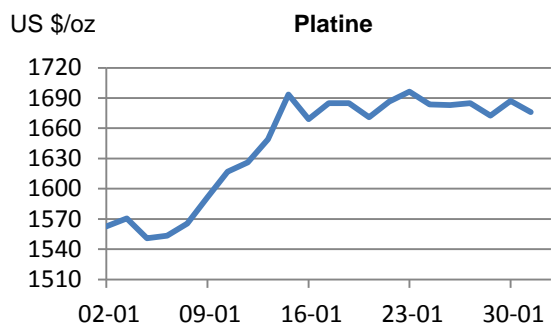
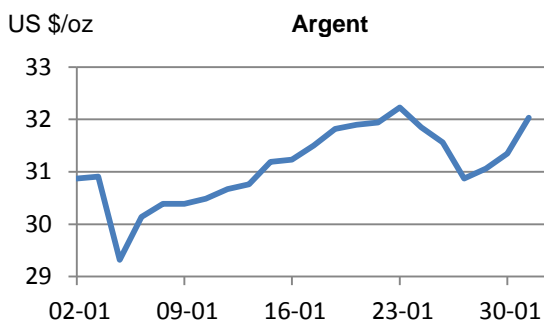
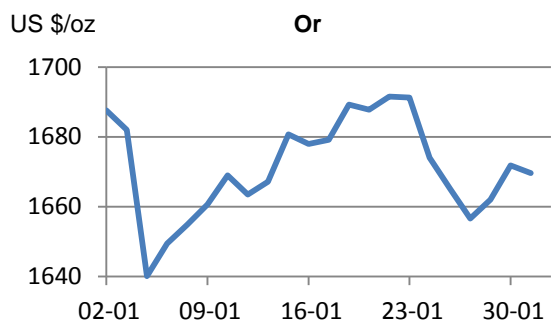
\$/ tonne	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne décembre 2012	Moyenne janvier 2013	Tendance de décembre à janvier
Aluminium	2 511	1 701	2 198	2 419	2 049	2 098	2 074	- 1,1 %
Cuivre	6 438	5 183	7 553	8 823	7 942	7 971	8 081	+ 1,4 %
Nickel	18 533	14 758	21 855	22 839	17 570	17 447	17 521	+ 0,4 %
Plomb	1 806	1 739	2 169	2 388	2 074	2 291	2 347	+ 2,4 %
Étain	17 986	13 365	20 442	26 008	21 084	22 879	24 616	+ 7,6 %
Zinc	1 716	1 684	2 184	2 209	1 964	2 068	2 057	- 0,5 %

€/ tonne	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne décembre 2012	Moyenne janvier 2013	Tendance de décembre à janvier
Aluminium	2 051	1 947	1 772	1 214	1 657	1 600	1 560	- 2,5 %
Cuivre	5 292	5 177	4 632	3 684	5 692	6 078	6 077	+ 0,0 %
Nickel	18 385	26 503	14 302	10 499	16 496	13 303	13 177	- 0,9 %
Plomb	1 018	1 860	1 415	1 234	1 632	1 747	1 765	+ 1,0 %
Étain	6 945	10 566	12 395	9 550	15 408	17 444	18 512	+ 6,1 %
Zinc	2 573	2 378	1 278	1 197	1 643	1 577	1 547	- 1,9 %

#### Etat des Stocks au LME

tonne	Fin 2009	Fin 2010	Fin 2011	Fin 2012	Moyenne décembre 2012	Moyenne janvier 2013	Tendance de décembre à janvier
Aluminium	930 025	2 328 900	4 628 900	4 280 600	5 217 250	5 156 975	- 1,2 %
Cuivre	197 450	339 775	502 325	376 000	320 225	371 750	+ 16,1 %
Nickel	47 946	78 390	158 010	135 444	141 672	150 012	+ 5,9 %
Plomb	45 575	45 150	146 500	206 850	312 625	290 850	- 7,0 %
Étain	12 100	7 790	26 765	16 115	12 655	13 420	+ 6,0 %
Zinc	89 150	253 500	488 050	701 700	1 215 325	12 087 258	+ 894,6 %

**COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS DE JANVIER 2013**



## Informations générales

### COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS DE FEVRIER 2013

#### Métaux précieux (London fixing price)

\$/once	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne janvier 2013	Moyenne février 2013	Tendance de janvier à février
Argent	15,0	14,7	20,2	35,1	31,2	31,0	30,4	- 2,1 %
Or	872	974	1 226	1 572	1 669	1 672	1 629	- 2,5 %
Palladium	350	264	527	733	644	713	752	+ 5,5 %
Platine	1 574	1 206	1 611	1 720	1 552	1 644	1 675	+ 1,9 %

€/once	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne janvier 2013	Moyenne février 2013	Tendance de janvier à février
Argent	9,2	9,7	10,1	10,5	15,2	23,3	22,8	- 2,5 %
Or	481	507	594	698	926	1 257	1 220	- 2,9 %
Palladium	255	259	237	188	397	536	563	+ 5,0 %
Platine	910	950	1 059	863	1 216	1 236	1 254	+ 1,5 %

#### Métaux de base et d'alliage (London LME 3 mois)

\$/ tonne	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne janvier 2013	Moyenne février 2013	Tendance de janvier à février
Aluminium	2 511	1 701	2 198	2 419	2 049	2 074	2 095	+ 1,0 %
Cuivre	6 438	5 183	7 553	8 823	7 942	8 081	8 102	+ 0,3 %
Nickel	18 533	14 758	21 855	22 839	17 570	17 521	17 799	+ 1,6 %
Plomb	1 806	1 739	2 169	2 388	2 074	2 347	2 387	+ 1,7 %
Etain	17 986	13 365	20 442	26 008	21 084	24 616	24 307	- 1,3 %
Zinc	1 716	1 684	2 184	2 209	1 964	2 057	2 151	+ 4,5 %

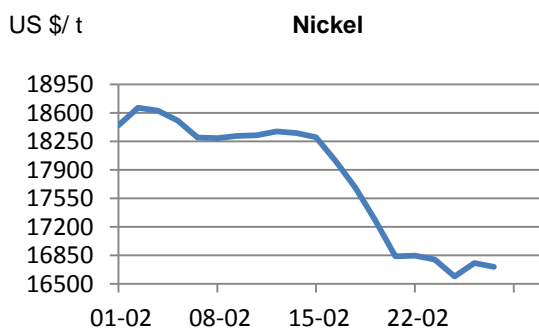
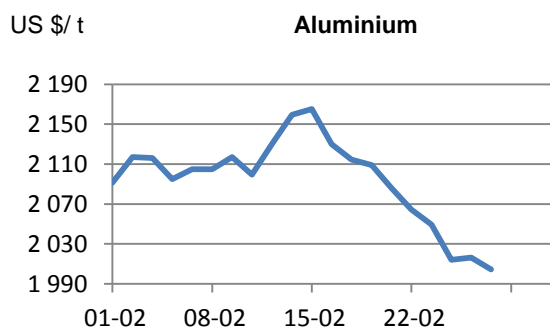
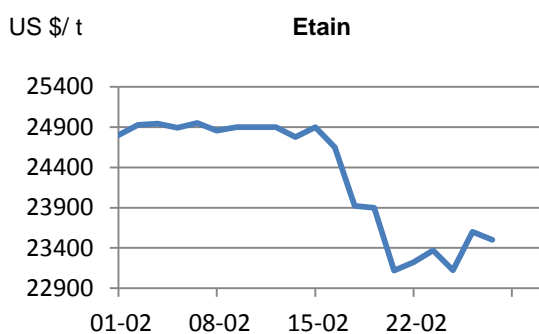
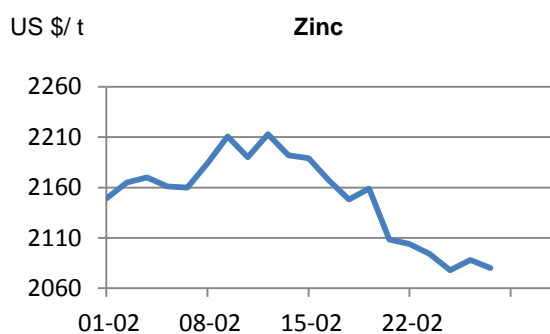
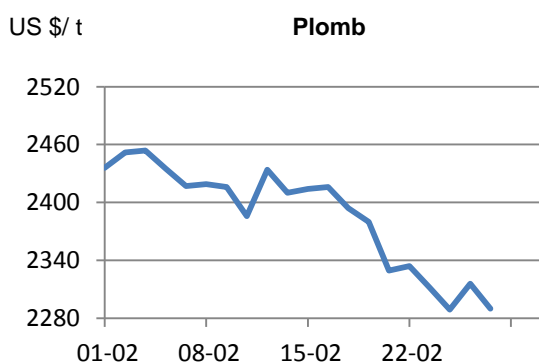
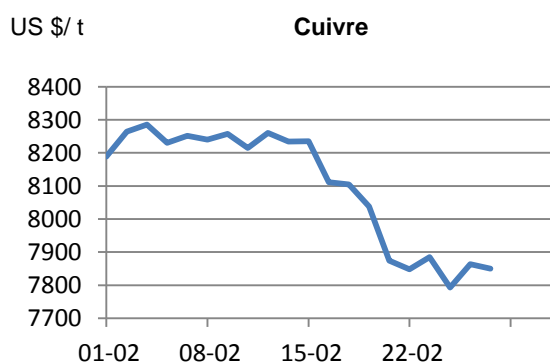
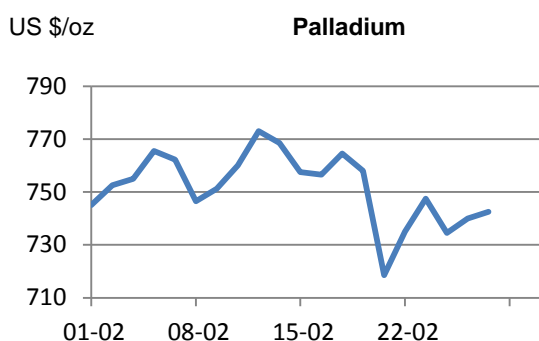
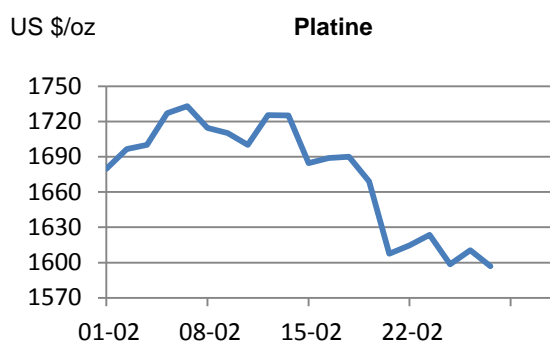
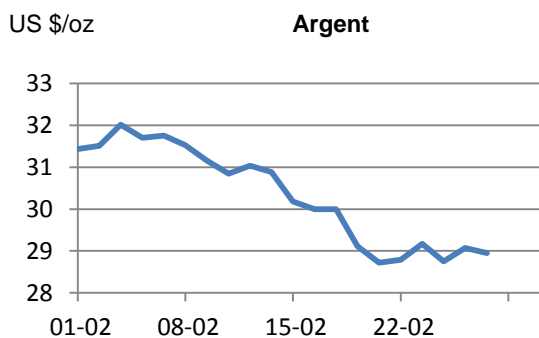
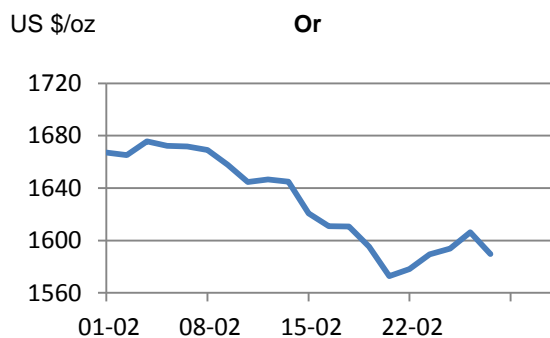
€/ tonne	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Rappel moyenne 2010	Rappel moyenne 2011	Rappel moyenne 2012	Moyenne janvier 2013	Moyenne février 2013	Tendance de janvier à février
Aluminium	2 051	1 947	1 772	1 214	1 657	1 560	1 569	+ 0,6 %
Cuivre	5 292	5 177	4 632	3 684	5 692	6 077	6 068	- 0,2 %
Nickel	18 385	26 503	14 302	10 499	16 496	13 177	13 331	+ 1,2 %
Plomb	1 018	1 860	1 415	1 234	1 632	1 765	1 788	+ 1,3 %
Etain	6 945	10 566	12 395	9 550	15 408	18 512	18 206	- 1,7 %
Zinc	2 573	2 378	1 278	1 197	1 643	1 547	1 611	+ 4,1 %

#### Etat des Stocks au LME

tonne	Fin 2009	Fin 2010	Fin 2011	Fin 2012	Moyenne janvier 2013	Moyenne février 2013	Tendance de janvier à février
Aluminium	930 025	2 328 900	4 628 900	4 280 600	5 156 975	5 162 050	+ 0,1 %
Cuivre	197 450	339 775	502 325	376 000	371 750	446 700	+ 20,2 %
Nickel	47 946	78 390	158 010	135 444	150 012	157 980	+ 5,3 %
Plomb	45 575	45 150	146 500	206 850	290 850	287 275	- 1,2 %
Etain	12 100	7 790	26 765	16 115	13 420	13 600	+ 1,3 %
Zinc	89 150	253 500	488 050	701 700	1 208 725	1 195 400	- 1,1 %

## Informations générales

### COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS DE FEVRIER 2013

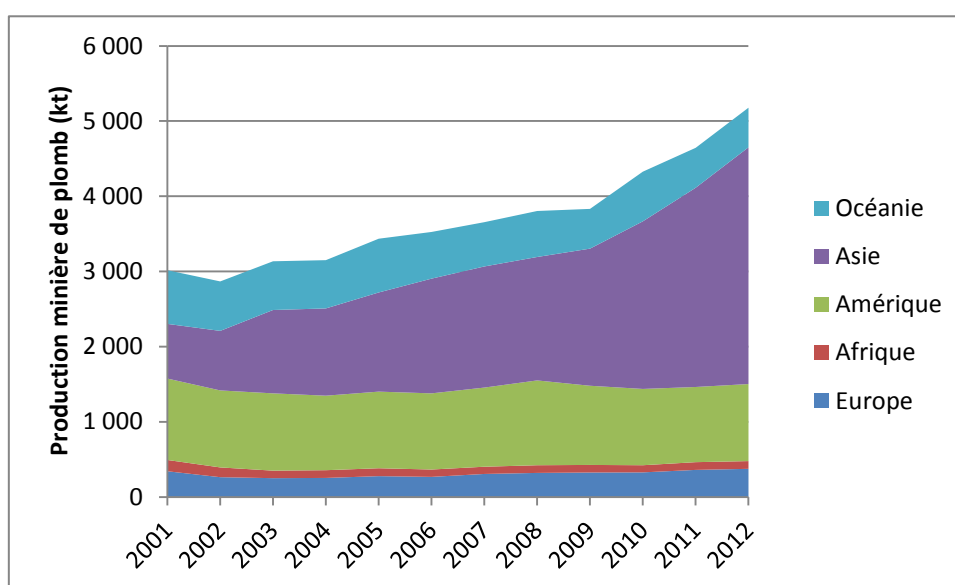


### METAUX DE BASE : PLOMB

#### Le marché du plomb en 2012 termine en léger surplus

D'après les données de l'International Lead and Zinc Study Group (ILZSG), l'offre mondiale de plomb raffiné a légèrement dépassé sa demande en 2012, de 64 kt.

La production minière de plomb a poursuivi sa tendance haussière en enregistrant un nouveau record à 5 178 kt sur 2012 (métal contenu), soit une hausse de 11,5 % par rapport aux 4 645 kt produites en 2011. Celle-ci résulte très largement des 20,4 % d'augmentation de la production chinoise (3 149 kt produites en 2012 contre 2 650 kt en 2011). La Chine a ainsi assuré 61 % de la production minière mondiale, très loin devant le second producteur mondial, l'Australie, qui avec 527 kt produites en 2012 (comparable à 2011) n'a représenté que 10,2 % de la production mondiale. Plusieurs pays ont également enregistré des hausses modérées de leur production minière de plomb, comme le Mexique (+ 88 kt), le Pérou (+ 19 kt), la Russie (+ 15 kt) ou encore la Turquie (+ 9 kt).

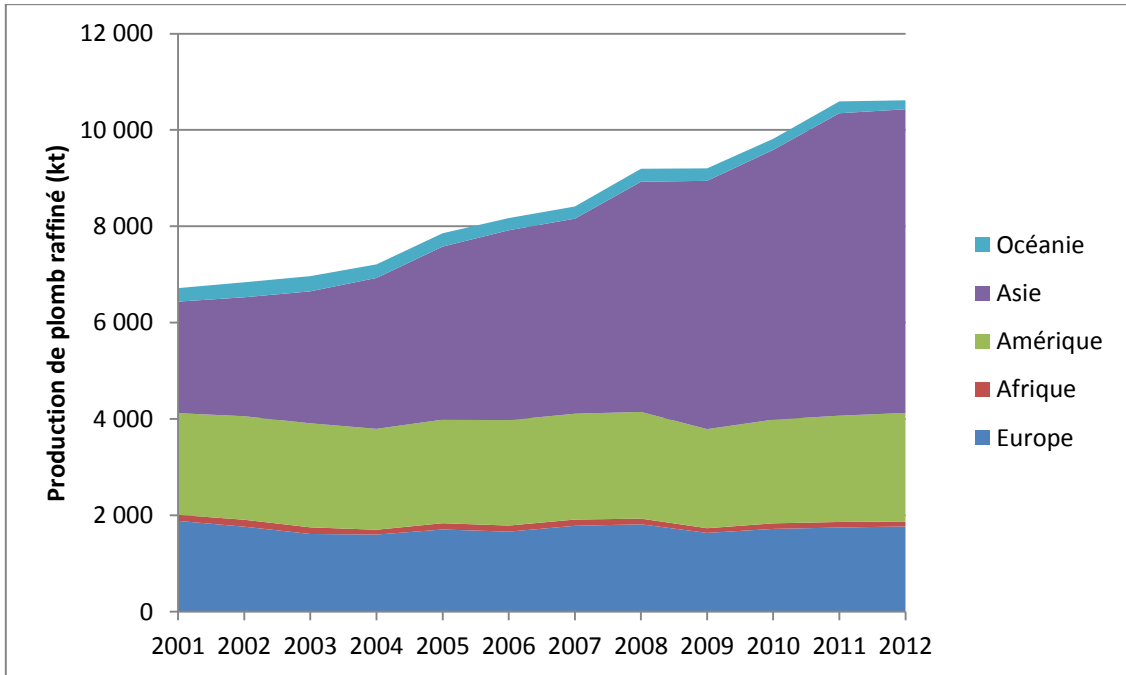


Production minière de plomb entre 2001 et 2012 en kt de métal contenu ([ILZSG](#)).

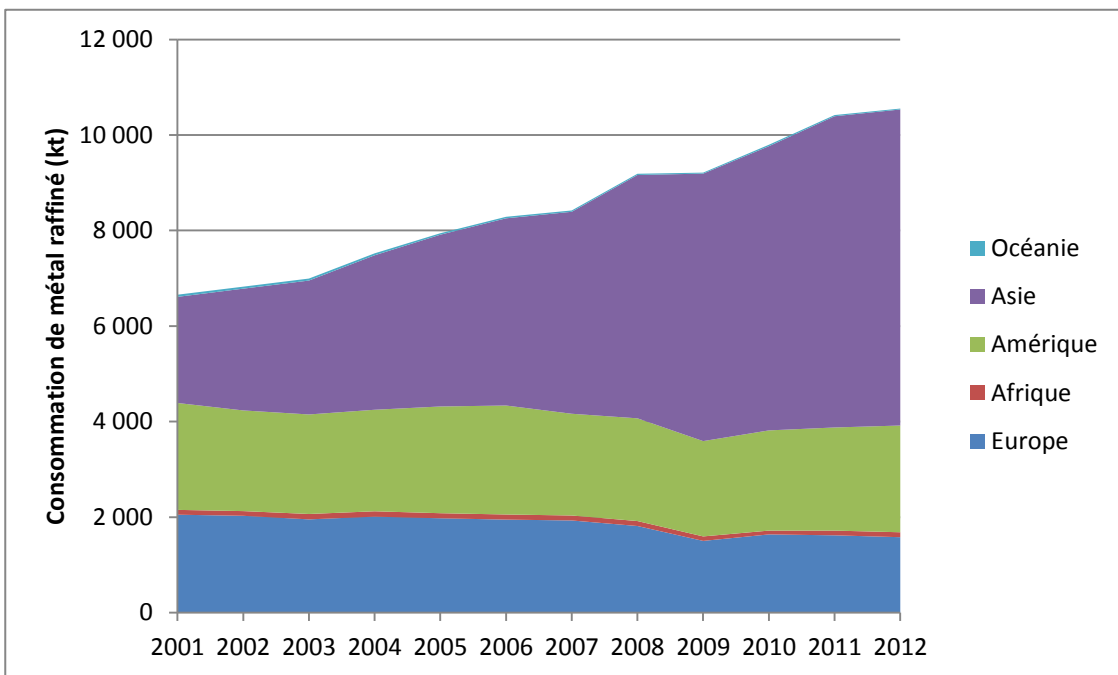
La production de plomb raffiné (primaire et secondaire), estimée à 10 617 kt, s'établit à des niveaux très comparables à ceux de 2011 (10 594 kt, soit une hausse de 0,2 %). L'augmentation des volumes produits en Inde (+ 38 kt), en Corée du Sud (+ 34 kt), au Royaume-Uni (+ 37 kt) et aux États-Unis (+ 47 kt) a été compensée par des productions en baisse en Australie (- 50 kt), au Kazakhstan (- 23 kt), au Maroc (- 12 kt), en Nouvelle Zélande (- 10 kt) et en Espagne (- 17 kt). La part chinoise a représenté 47 % de l'offre mondiale de plomb raffiné avec une production stable par rapport à 2011 à 4 646 kt produites. La production française est elle aussi restée stable avec 80 kt.

La consommation mondiale de plomb a poursuivi sa croissance (+ 1,3 % en 2012) pour atteindre 10 553 kt en 2012, avec néanmoins un rythme plus modéré que les dernières années (+ 6,3 % consécutivement en 2010 et en 2011). Cette demande a été tirée par l'Asie qui, avec 6 617 kt consommées en 2012, a représenté 63 % de la consommation mondiale. La demande chinoise est restée stable à 4 628 kt, contrastant avec les consommations apparentes en hausse de l'Inde (+ 15,5 % à 522 kt) et du Japon (+ 12,3 % à 265 kt). La demande européenne a poursuivi sa baisse (- 2,4 % à 1 579 kt) tandis que celle des États-Unis et du Mexique ont connu des hausses modérées, respectivement de 3,8 % et de 7,5 %.



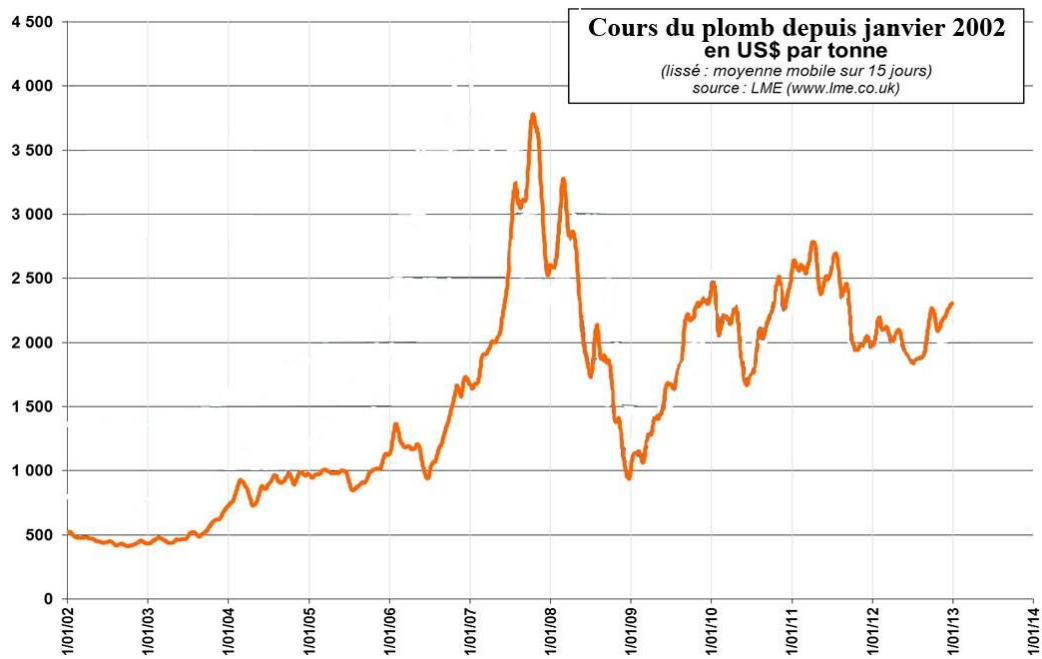


Production de plomb raffiné entre 2001 et 2012 en kt ([ILZSG](#)).



Consommation de plomb raffiné entre 2008 et 2012 en kt ([ILZSG](#)).

Selon Michael Widmer de Bank of America Merrill Lynch, le surplus du marché devrait peser sur les prix du métal mou en 2013, bien que les fondamentaux du marché restent solides. A court terme, l'analyste envisage une correction pouvant atteindre 10 % de son cours actuel. Celui-ci devrait cependant se redresser au cours de l'année, terminant l'année avec un cours moyen estimé à 2 375 \$/t contre une moyenne de 2 060 \$/t en 2012.



Evolution du cours du plomb depuis janvier 2012 en \$/t ([LME](http://www.lme.co.uk)).

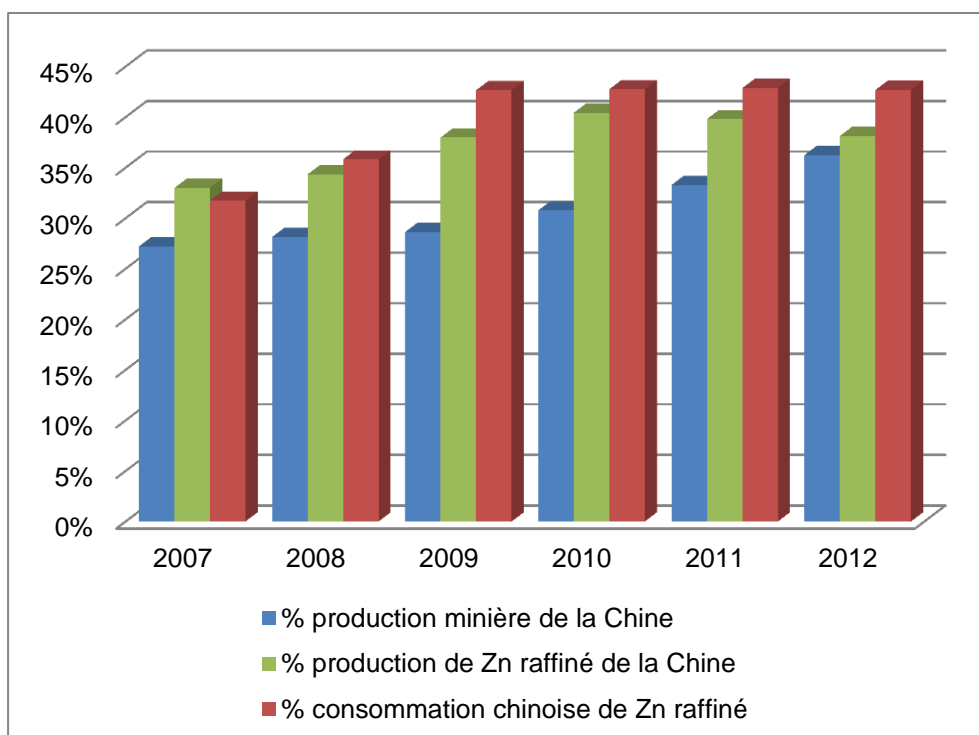
Source : L'Usine Nouvelle : 25/02/2013 – <http://indices.usinenouvelle.com/>; International Lead and Zinc Study Group – <http://www.ilzsg.org/>

### METAUX DE BASE : ZINC

#### Le marché du zinc en surplus pour la sixième année consécutive

Les données préliminaires de l'International Lead and Zinc Study Group (ILZSG) indiquent que le marché du zinc a été en surplus en 2012, pour la sixième année consécutive. Le surplus a cependant diminué, passant de 366 kt en 2011 à 265 kt en 2012.

Alors que la production mondiale de zinc raffiné a diminué de 3,5 % à 12 660 kt, celle de concentrés a augmenté de 5,1 % (soit 656 kt) en 2012, à 13 604 kt (métal contenu). La hausse de la production minière est principalement due à la celle de la Chine (+14,4 %) à 4 930 kt de concentrés, soit 622 kt de plus qu'en 2011. Si la part de la production minière chinoise ne cesse de progresser, celle du métal raffiné diminue pour la deuxième année consécutive (38 % contre 40 % en 2010) avec une production en baisse de 7,5 % à 4 829 kt.



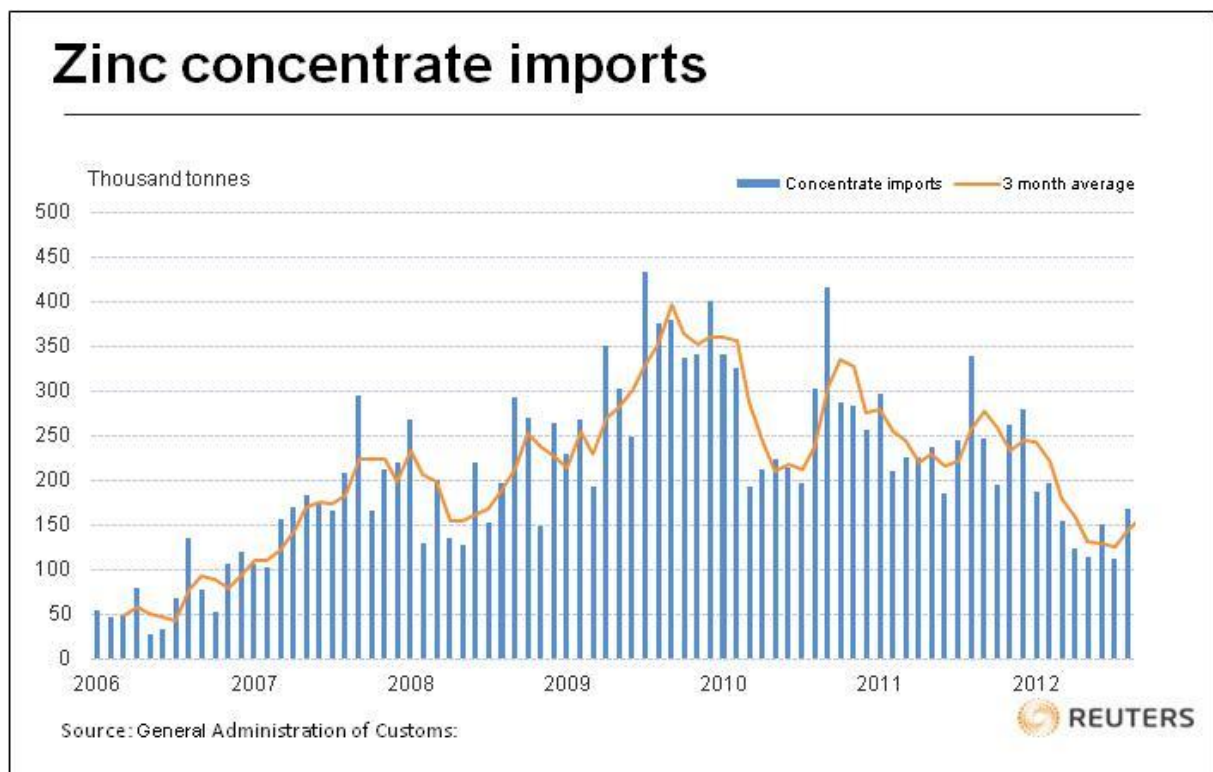
*Part de la production chinoise de concentrés de zinc, zinc raffiné et consommation dans le marché global de 2006 à 2012 (données de l'ILZSG)*

Face à la hausse de la production minière domestique, les importations chinoises de concentrés de minerai de Zn ont chuté de 34 % à 821 kt (métal contenu, soit 1,95 Mt de concentrés) en 2012 par rapport à 2011, selon les données des douanes chinoises. Il s'agit de la baisse la plus forte enregistrée depuis 6 ans. La Chine a importé moins de concentré australien (-36 % à 307 kt) et péruvien (-60% à 85 kt) et plus de concentrés en provenance de Mongolie (+20 % à 55 kt). Les importations du métal raffiné ont, elles, augmenté de 68,5 % à 509 kt.

La demande mondiale de zinc a diminué de 2,8 % en 2012, avec une diminution de la consommation apparente de 6,8 % en Europe à 2 352 kt et de 3,2 % en Chine à 5 291 kt, ainsi qu'aux Etats-Unis (-3,1 % à 899 kt) et au Japon (-3,4 % à 484 kt). Par contre la consommation a progressé de 16,9 % en Inde à 623 kt, de 5,1 % en Corée du Sud à 573 kt et de 20,2 % en Turquie, à 196 kt.



Cours du zinc de janvier 2005 à janvier 2013 (Source : [LME](#))



Importations chinoises de concentrés de zinc de 2006 à 2012 (poids de concentrés et non de métal contenu, en kt) (Source : [Reuters](#))

Le niveau des stocks détenus au LME (1221 kt), Shanghai Futures Exchange et le Fonds stratégique chinois (SRB), ainsi que ceux déclarés par les producteurs et marchands, a augmenté de 426 kt à 2 195 kt en 2012.

Le prix moyen du zinc en 2012 a été de 1 946 US\$/t (LME), soit une diminution de 11 % par rapport à 2011 (2 191 US\$/t).

Pour l'année 2013, on s'attend à une croissance de la consommation en 2013 tirée par le rebond de l'activité économique en Chine et aux Etats-Unis (de l'ordre de +4 % selon Natixis) mais qui resterait cependant encore inférieure à la hausse de production. Le relèvement anticipé d'environ 10 % des frais de traitement de référence (TC) des concentrés de zinc vers 210-215 US\$/t de concentrés en 2013 (fixé à 191 US\$/t en 2012 contre 250 US\$ en 2010), devrait stimuler une reprise de l'activité des fonderies chinoises et réduire le surplus de concentrés, ce qui conduira à amplifier le surplus de métal raffiné.

L'offre minière hors Chine en 2013/2014 devrait se réduire avec la fermeture de mines dont celles de Xstrata de Perseverance (200 kt/an) et Brunswick (90 kt/an) au Canada en 2013, et celle de Lisheen (140 kt/an ; Vedanta), en Irlande. Cependant la perte de production devrait être compensée par l'expansion d'autres mines (McArthur River, Australie, 190 kt/an etc.) et la mise en production de nouvelles mines (Lady Loretta, 120 kt/an ; Dugald River, 200 Kt/an en Australie etc. ) et en Chine (Mongolie intérieure, Xinjiang).

Sources : <http://www.ilzsg.org/> ; <http://www.lesechos.fr>; <http://thomsonreuters.com/>;  
<http://www.usinenouvelle.com/>; <http://www.xstrata.com/media/news/2012/12/21/0800CET/>

**METAUX SPECIAUX : TERRES RARES**

**Lynas a commencé à produire des terres rares dans son usine de Kuantan, en Malaisie**

La société australienne Lynas Corporation a mis en service son usine de traitement de terres rares (Lynas Advanced Materials Plant - LAMP) située à Kuantan dans l'Etat de Pahang, en Malaisie, le 7 janvier 2013. Lynas a annoncé que la production a débuté en février 2013.

Le groupe a reçu, en septembre 2012, une autorisation provisoire d'exploiter son usine de traitement de terres rares pour une durée de deux ans, jusqu'en septembre 2014. L'autorisation, délivrée par l'agence nationale Malaysian Atomic Energy Licensing Board, permet à la société de transporter des concentrés de terres rares importés d'Australie et de les traiter sous stricte contrôle des autorités malaisiennes. La mise en production de l'usine, qui devait débuter avant la fin de l'année 2012, a été retardée par une action judiciaire engagée par la population locale et les activistes du groupe « Save Malaysia, Stop Lynas ! » pour tenter de bloquer l'autorisation temporaire.

L'usine devrait atteindre une capacité de production de 11 000 t d'oxydes de terres rares (équivalents d'oxyde des terres rares) en fin de phase 1, prévue pour le deuxième trimestre 2013. La phase 2, qui devrait débuter au cours du second trimestre 2013, doublera la capacité de production nominale totale (22 000 t).

	Volumes prévus (t/an)	Applications principales
<b>PHASE 1 – Capacité de production : 11 000 t REO*</b>		
Carbonate de Ce	2 600	Catalyse automobile, catalyse industrie chimique
Carbonate de La	1 350	Craquage pétrolier (FCC), batteries NiMH
Carbonate de Ce/La	4 000	Polissage, batteries NiMH
Oxide Nd / Pr	2 700	Aimants permanents, batteries NiMH
SEG** + Terres rares lourdes	480	Poudres luminophores, aimants permanents
<b>PHASE 2 – Capacité de production : 11 000 t REO</b>		
Carbonate et oxyde de Ce	2 600	Catalyse automobile, catalyse industrie chimique, anti-UV
Carbonate et oxyde de La	1 350	Craquage catalytique (FCC), batteries NiMH
Carbonate et oxyde de Ce/La & Ce/La/Pr	4 000	Polissage, batteries NiMH
Oxyde de Nd & oxyde de Pr	2 700	aimants permanents, batteries NiMH, Autocatalyse
SEG + Terres rares lourdes	480	Poudres luminophores, aimants permanents

\*REO : équivalents d'oxyde des terres rares ; \*\*SEG : samarium, europium, gadolinium

*Plan d'activité de l'usine de traitement de concentrés de terres rares de Lynas en Malaisie (Source : [Lynas](#), mars 2013)*

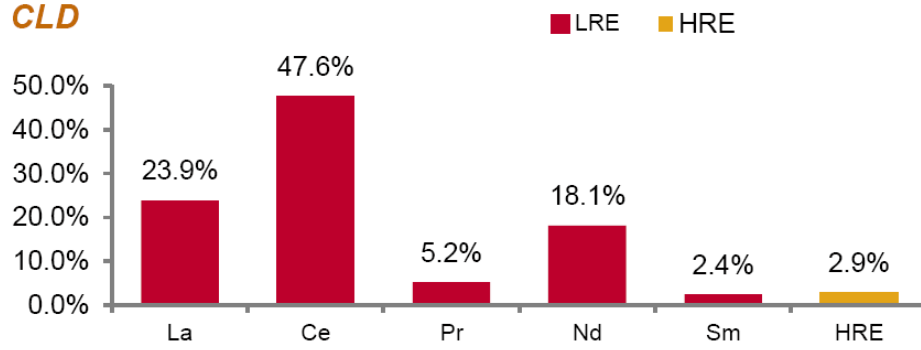
Les concentrés de terres rares traités en Malaisie proviennent de la mine de Mt Weld, en Australie Occidentale, où sont exploités deux gisements, ceux de Duncan et de Central Lanthanide (CLD). Les ressources sont estimées à 23,9 Mt à une teneur de coupure de 2,5 % en oxydes de terres rares, soit 1,9 Mt de métal contenu. Le gisement de Duncan est caractérisé par une proportion plus importante de terres rares lourdes.

	Minerai (Mt)	REO (%) <sup>1</sup>	REO contenus (kt)
<b>Réserves</b> (teneur de coupure à 4-7 % REO)			
Prouvées	5,6	13,0 %	728
Probables	4,1	10,0 %	410
<b>Total</b>	<b>9,7</b>	<b>11,7 %</b>	<b>1 138</b>
<b>Ressources</b> (teneur de coupure à 2,5 % REO)			
Measured	11,4	9,4 %	1 100
Indicated	10,9	6,9 %	800
Inferred	1,7	4,3 %	100
<b>Total</b>	<b>23,9</b>	<b>7,9 %</b>	<b>1 900</b>

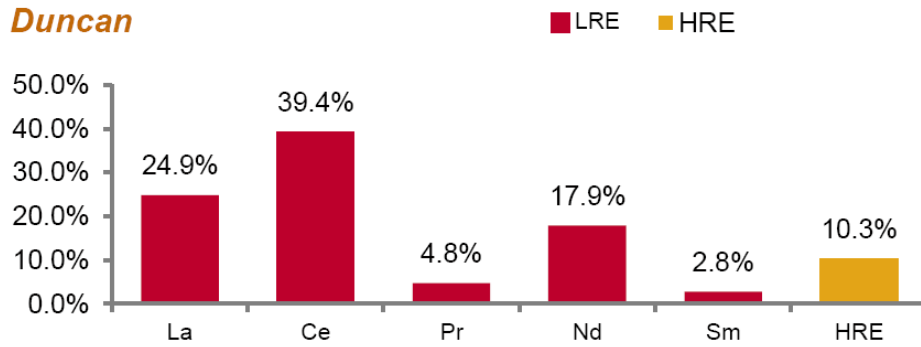
1 REO (%) inclut toutes les lanthanides plus yttrium

*Réserves et ressources du projet Mt Weld de Lynas en Australie Occidentale (Source : [Lynas](#))*

### CLD



### Duncan



*Distribution des oxydes de terres rares dans les deux gisements du projet de Mt Weld en Australie Occidentale (Source : [Lynas](#))*

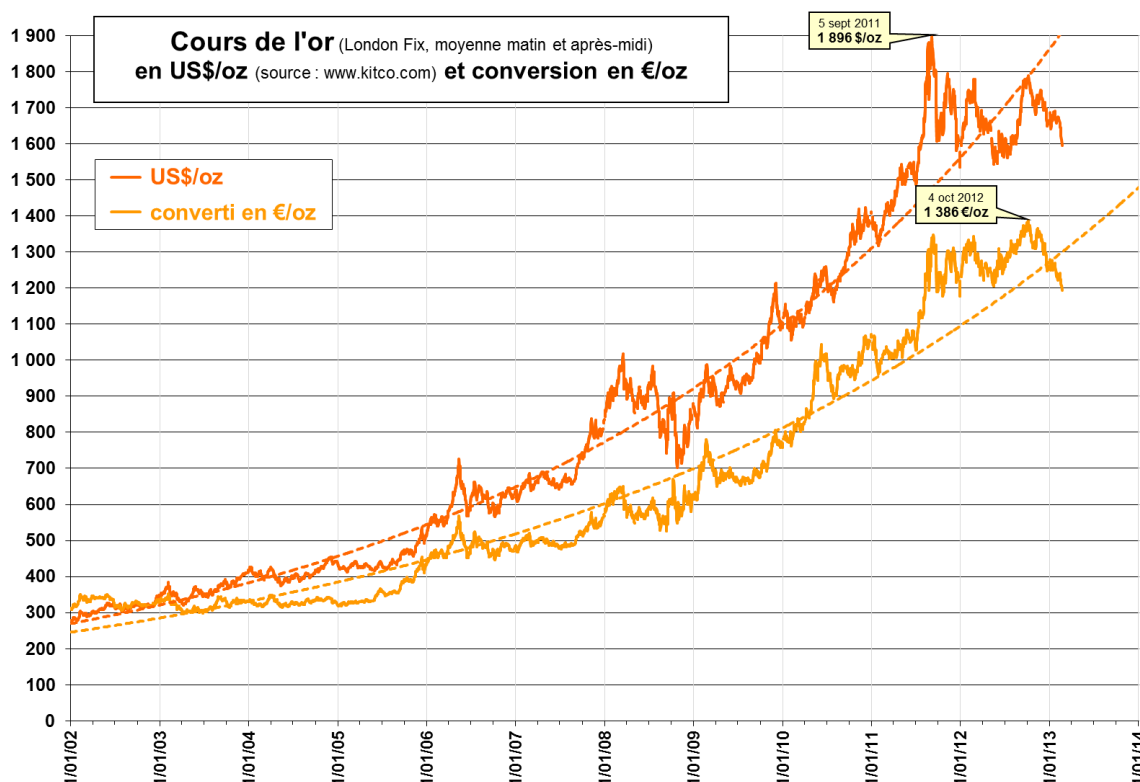
Source : Ecomine : Septembre 2012 - <http://www.mineralinfo.fr/>; <http://www.lynascorp.com/> ;  
<http://www.miningaustralia.com.au/>; <http://www.perthnow.com.au/>

### DIAMANTS ET METAUX PRECIEUX

#### OR : Le cours de l'or marque le pas

Malgré 2012 qui a marqué une douzième année consécutive de hausse, le cours de l'or marque le pas depuis la fin de l'année et l'annonce de la Fed (Réserve Fédérale de États-Unis) qui pourrait mettre fin à sa politique accommodante.

Avec un cours moyen de 1 668 \$/oz en 2012, l'or a franchi un nouveau record historique. Le 20 février 2013, l'once est descendue sous la barre des 1 600 \$/oz, à son plus bas niveau depuis 7 mois. Cette tendance baissière a commencé à se dessiner au milieu du mois de décembre 2012 et la publication des prévisions de Goldman Sachs pour cette année. Selon la banque anglo-saxonne, « le prix de l'or devrait s'inverser cette année », marquant un point culminant avant de redescendre pour terminer l'année autour des 1 800 \$/oz. D'autres analystes ont également revu à la baisse leurs prévisions, comme HSBC qui table dorénavant sur un cours de l'or moyen à 1 760 \$/oz en 2013 contre 1 850 \$/oz initialement annoncés.



Évolution du cours de l'or en \$/oz et en €/oz depuis 2002 (source : [kitco](http://www.kitco.com)).

Cette tendance baissière pourrait également s'expliquer par les déclarations du Président de la Fed en décembre 2012. En injectant des fonds dans l'économie (via le rachat de bons du Trésor) et en maintenant des taux d'intérêt bas aux États-Unis, la politique accommodante de la Fed avait été un précieux soutien pour l'or. Or « son discours est devenu plus subtil », note M. Meyer de la SPGP, et la Réserve Fédérale « réagira en fonction de la réalité économique ». La Fed s'est, en effet, fixée comme objectif un taux de chômage de 6,5 % à partir duquel sa politique pourrait changer.

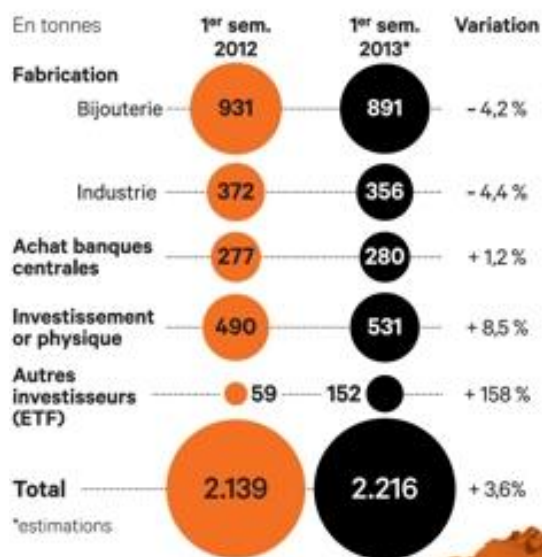
L'évolution du taux de chômage aux États-Unis serait donc un indicateur clé de la tendance suivie par le cours de l'or. Celui-ci s'améliorant, le dollar s'apprécie au plus haut depuis 2 mois. « L'or baisse à cause de l'appréciation du dollar ; il y a des prises de bénéfices » analyse M. Sin de MKS Finance. « Les investisseurs dans leur grand ensemble sont largement surpondérés en or et ont arrêté d'acheter », constate M. Legland de la Société Générale, ils commencent « à vendre de l'or en faveur d'autres classes d'actifs » renchérit Scotiabank.

Néanmoins, les fondamentaux « restent bons », note la SPGP, si bien que « une fois cet écueil passé, l'or devrait rebondir ». En effet, les Banques Centrales continuent à acheter massivement de l'or, notamment

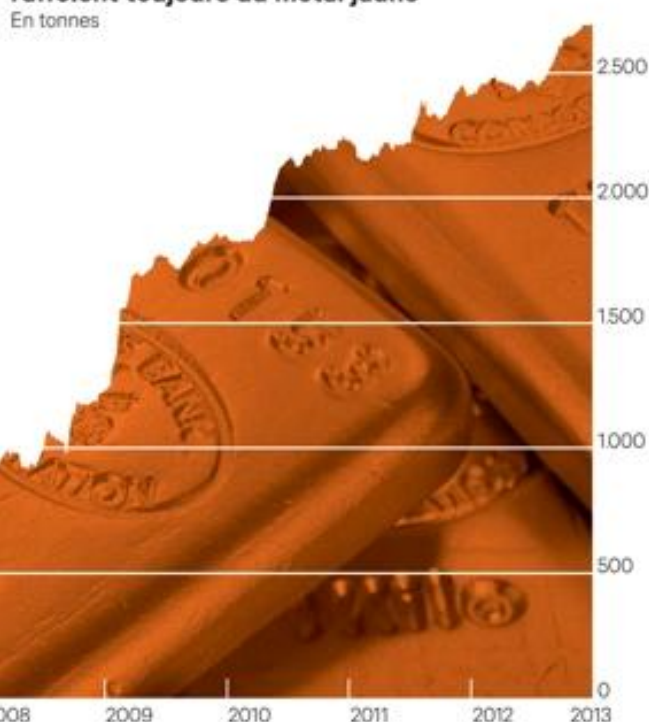


dans les pays émergents qui cherchent à diversifier leurs réserves de changes. Les ETF (fonds indiciels cotés) continuent à se développer sur le métal précieux. D'après les prévisions de Thomson Reuters GFMS, ceux-ci devraient représenter 152 t sur le premier semestre 2013, soit une hausse de 158 % par rapport aux 59 t du premier semestre 2012.

### Une demande croissante en or



### Les fonds indiciels cotés (ETF) raffolent toujours du métal jaune



«LES ÉCHOS» / IDÉ / SOURCE : THOMSON REUTERS GFMS / PHOTO : IMAGE DJ / AGE FOTOSTOCK

Très forte croissance des ETF sur l'or depuis 2003 et prévisions d'évolution de la demande mondiale en or pour le premier semestre 2013 (source : [LesEchos](http://www.lesechos.fr)).

Source : Bullion Vault : 18/02/2013 - <http://delor.bullionvault.fr/>; Les Echos: 26/12/2012 ; 08/01/2013 ; 31/01/2013 - <http://www.lesechos.fr/>

### MINERAUX INDUSTRIELS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

#### Magnésie : Roullier, groupe français major dans l'agro-minéral, prend 50 % des parts de Magnesium do Brasil

Le groupe Roullier, créé en 1959 et basé à Dinard (CA de 3,2 G€ en 2011, 6 000 salariés dans une quarantaine de pays), conforte son rôle de premier plan dans le domaine de l'alimentation animale et des engrais à base de produits magnésiens en prenant 50 % des actifs de Magnesium do Brasil, 3<sup>ème</sup> producteur du pays, à part égale avec le groupe Franck.

Magnesium do Brasil exploite les sites de Jucas et de Pitombeiros dans l'état de Ceara, avec une production de 20 000 t/an de magnésie calcinée caustique (85 % < MgO < 95 %) et a installé récemment un nouveau four d'une capacité de 170 t/j pour augmenter sa production. Celle-ci est destinée au marché brésilien en pleine croissance, ou peut être en partie exportée.

Le Groupe Roullier s'est diversifié depuis sa création, via sa filiale Timab, essentiellement dans les produits minéraux pour amendements, les phosphates et la magnésie : la branche phosphates est au 2<sup>ème</sup> rang en Europe, la branche Timab Magnésium étant n°1 pour la production de magnésie calcinée caustique (150 000 t/an), destinée à l'agriculture (amendements magnésiens), l'alimentation animale et l'environnement (traitement des sols pollués par métaux lourds, des eaux usées et neutralisation des gaz acides). En dehors de l'Espagne et du Brésil, la magnésie provient de différentes sources d'approvisionnement (Grèce, Russie, Chine et Slovaquie).

Source: *Industrial Mineral* : 31/01/201; [www.roullier.com](http://www.roullier.com)

### RECYCLAGE

#### La collecte et le recyclage des lampes usagées continuent de progresser en France

Récylum, l'éco-organisme en charge de la collecte et du recyclage des lampes usagées, a recyclé 36 % des lampes à économie d'énergie et tubes fluorescents arrivés en fin de vie en 2012. Cela correspond à 4270 t de lampes usagées (environ 35 millions de lampes versus 30 millions en 2011), soit une augmentation de 6 % en tonnage et de 17 % en quantité, par rapport à 2011.

Cette performance place la France dans le groupe de tête européen en matière de recyclage des lampes. Le nombre de Français qui recyclent leurs lampes a plus que doublé en quatre ans ; en effet 62 % des Français, concernés par le recyclage, déclarent rapporter leurs lampes usagées en magasin ou déchèterie, contre seulement 28 % en 2008, 35 % en 2009, 43 % en 2010 et 56 % en 2011.

Le taux de recyclage des matériaux issus du traitement des lampes atteint plus de 90%. Le verre et les métaux, qui constituent 88 % et 5 % des extrants, sont réutilisés dans les filières de fabrication de divers produits neufs. Les plastiques (<4%) ne sont pas recyclés mais font l'objet d'une valorisation thermique par incinération. Les vapeurs de mercure (0,005 %) sont neutralisées lors des processus de démantèlement des lampes. Les poudres fluorescentes (<3 %) recouvrant l'intérieur des tubes fluorescents et des lampes basse consommation sont désormais traitées par Solvay (Rhodia). À partir de 2013, Solvay devrait générer en interne 5 % à 50 % des besoins en terres rares des clients du groupe, dans son usine de La Rochelle, selon Frédéric Carencotte, le directeur scientifique.

Récylum est, depuis le mois d'août 2012, agréé pour le recyclage des équipements électriques et électroniques professionnels de l'industrie du bâtiment et du secteur médical (DEEE Pro).

Source :

<http://www.recylum.com/>

## Questions multilatérales

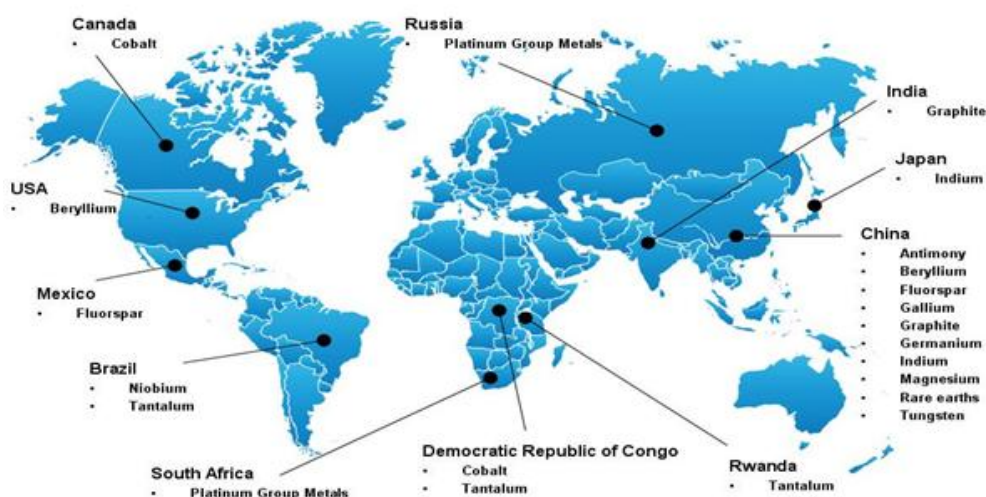
### Lancement du Partenariat Européen pour l'Innovation sur les Matières Premières

Le 12 février 2013, le vice-président de la Commission Européenne et commissaire à l'Industrie et l'Entreprenariat M. Antonio Tajani a officiellement lancé le Partenariat Européen pour l'Innovation sur les Matières Premières (PEI-MP).

En amenant les différents États membres ainsi que de nombreux acteurs impliqués tout le long de la chaîne de valeur (industriels, ONG, chercheurs, institutionnels...) à développer des stratégies communes, les objectifs clés du PEI-MP sont de réduire la dépendance de l'UE aux importations grâce à une amélioration des approvisionnements à partir de sources européennes et à la recherche d'alternatives, ainsi que de mettre l'Europe sur le devant de la scène internationale dans le secteur des matières premières tout en maîtrisant les impacts sociaux et environnementaux. Le périmètre du Partenariat couvre les matières premières non-agricoles et non-énergétiques (métaux, minéraux industriels, papier, bois, caoutchouc naturel...). Il s'appuie sur les initiatives déjà mises en place tant aux niveaux régional que de l'UE.

« Les matières premières sont le poumon de l'industrie de l'UE : au moins 30 millions d'emplois reposent sur leur accès ». Cependant, la totalité du platine, cobalt, terres rares et caoutchouc naturel primaires consommés par l'industrie européenne est importée à partir de sources extra-communautaires, comme la Chine, la République Démocratique du Congo, l'Afrique du Sud ou le Brésil.

#### Production concentration of critical raw mineral materials



Concentration géographique de la production des matières premières critiques pour l'Europe (source : [Commission Européenne](#))

Matières Premières	Dépendance aux importations
Caoutchouc naturel	100 %
Métaux de haute technologie	96 %
Minerai de fer	85 %
Matières premières critiques (14 substances identifiées pour l'Europe en 2010)	77 %
Métaux	57 %
Minéraux industriels	46 %
Bois	15 %
Papier	9 %

Dépendance aux importations de certaines matières premières non-agricoles et non-énergétiques (source : [Commission Européenne](#)).

Dans le cadre du PEI-MP, la Commission Européenne propose plusieurs objectifs concrets qui devront être mis en œuvre d'ici 2020. Jusqu'à 10 actions pilotes innovantes, couvrant toute la chaîne de valeur de l'exploration au recyclage, devront ainsi être développées et des substituts pour au moins 3 utilisations de matières premières critiques devront être identifiés. Les actions du PEI porteront également sur le cadre

réglementaire régissant l'activité ainsi que sur la mise à disposition des données par l'intermédiaire d'une base de connaissances innovante. De plus, les différents partenaires travailleront sur l'éco-efficacité dans l'utilisation de matières premières et la limitation des déchets, tout en développant le recyclage. Une stratégie proactive de coopération internationale entre l'UE et divers partenaires (comme les États-Unis, le Japon, l'Australie et le Canada) devra voir le jour.

Les travaux des différentes parties prenantes du PEI-MP devraient aboutir à la publication, le 17 juillet 2013, d'un Plan Stratégique d'Implémentation (SIP) qui sera ensuite mis en œuvre à partir de 2014.

Source : Commission Européenne : 12/02/2013 - <http://ec.europa.eu/enterprise/policies/raw-materials/innovation-partnership>

### Table ronde consacrée à l'avenir de la filière aluminium en France

« Le Ministre du Redressement productif, Arnaud MONTEBOURG, a présidé mercredi 13 février l'installation d'une table ronde consacrée à l'avenir de la filière aluminium en France. Cette table ronde a réuni les organisations syndicales et les industriels de la filière présents en France, depuis l'amont de production d'aluminium jusqu'à l'utilisation aval dans les industries automobile, aéronautique ou encore de l'emballage. Réunis autour de représentants de l'Etat, cette table ronde a pour objectif de dégager les axes d'une stratégie commune pour l'avenir des industries de l'aluminium en France.

La mise en place d'une réflexion stratégique sur la filière aluminium avait été annoncée par le Ministre du Redressement productif, lors d'une rencontre avec l'intersyndicale du site Rio Tinto Alcan de Saint-Jean-de-Maurienne, à la fin de l'année 2012.

Arnaud Montebourg a rappelé que la production d'aluminium est stratégique pour la France, pays qui en a inventé les procédés industriels, il y a plus de 100 ans. L'histoire du secteur en France a vu d'abord un groupe intégré sur toute la chaîne de valeur, Péchiney, puis un découpage vertical conduisant à des entreprises qui dépendent les unes des autres. Dans ce contexte, un travail collectif est nécessaire pour que les préoccupations des uns soient connues des autres, que la filière anticipe en commun les défis auxquels elle fait face, la compétition internationale ou les enjeux d'innovation.

La mise en place de cette table ronde s'inscrit dans la politique de filière que le gouvernement promet pour tous les secteurs, au sein du Conseil National de l'Industrie (CNI). La table ronde a d'ailleurs vocation à moyen terme à intégrer le nouveau Comité Stratégique de Filière dédié aux industries extractives et de première transformation qui sera créé au sein du CNI avant l'été 2013. Ce Comité Stratégique pourra également réunir les industries de l'acier et les industries extractives au sens large.

La réunion d'installation du 13 février a permis de faire émerger de nombreux enjeux forts pour la filière : stratégies partagées de recherche et développement et d'innovation au sein de la filière et usages de l'aluminium ; structuration d'une filière de recyclage en France ; enjeux d'emplois et de compétences de la filière ; efficacité énergétique pour ces industries énergie-intensives ; stratégie pour la filière et notamment à l'export. Le Ministre du Redressement productif a souhaité que les travaux soient rapidement structurés en groupes de travail. Arnaud Montebourg a indiqué qu'il réunirait à nouveau la table ronde en séance plénière au mois de juin, afin que les groupes de travail puissent rendre compte de leurs propositions pour améliorer la performance de la filière. »

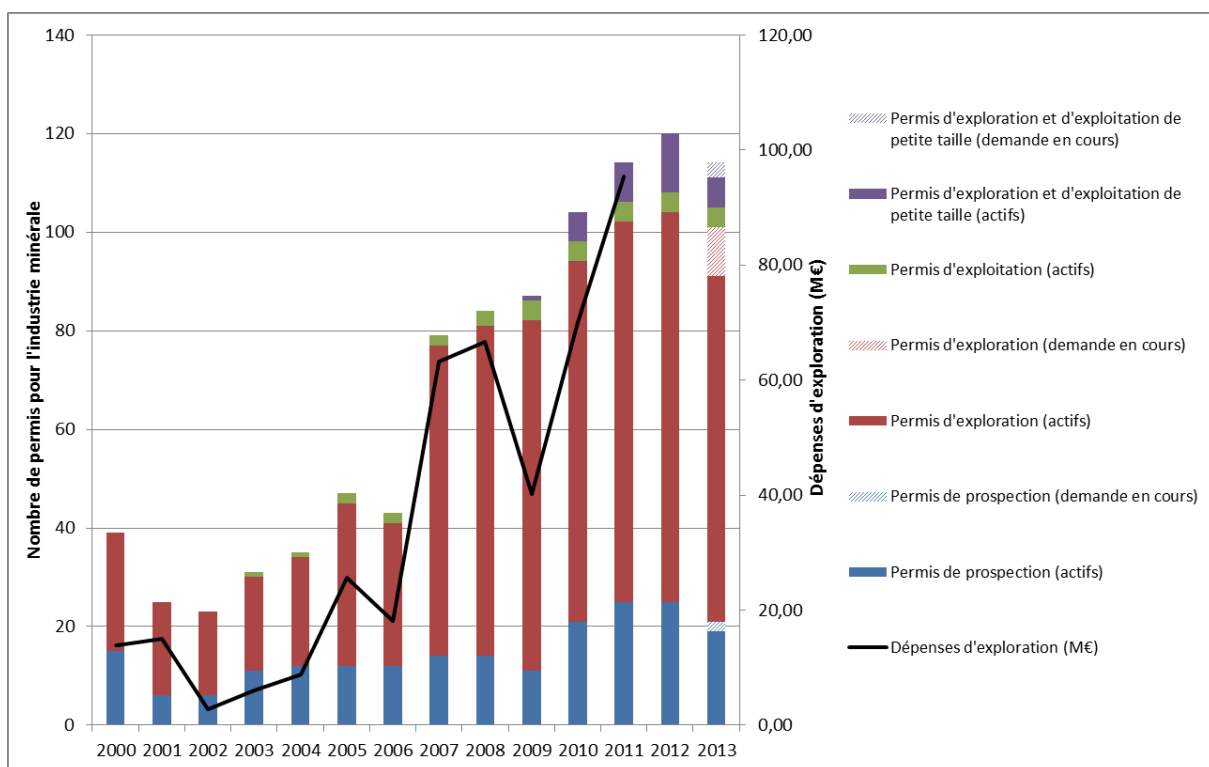
Source : Communiqué de presse du Ministère du Redressement productif du 14 février 2013, N° 350  
[www.redressement-productif.gouv.fr](http://www.redressement-productif.gouv.fr)

## GROENLAND

### Groenland : accès à ses très convoités gisements de terres rares

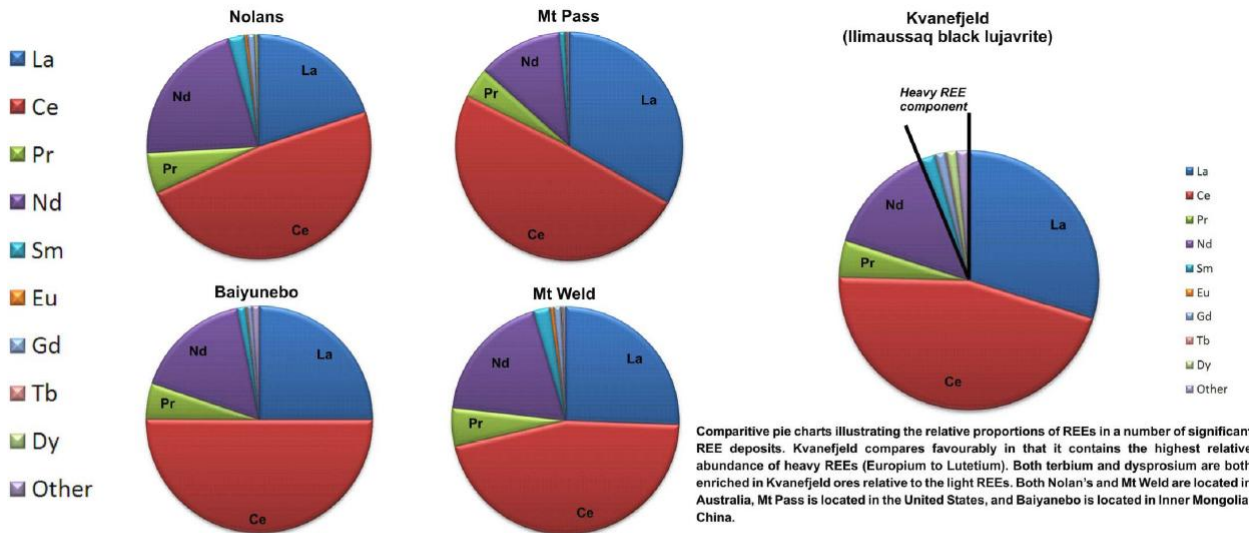
Lors d'une visite à Copenhague, le Premier Ministre du Groenland Kuupik Kleist a annoncé qu'il ne pratiquerait aucun favoritisme dans l'attribution de permis d'exploration ou d'exploitation. « Le Groenland est ouvert aux investissements venant du monde entier » a-t-il annoncé, précisant qu'il ne serait pas juste « de protéger les intérêts des autres (de l'Union Européenne) plutôt que ceux, par exemple, de la Chine ». Bien que le Groenland entretienne des liens particuliers avec le Danemark (c'est une province autonome du Royaume du Danemark), celui-ci a quitté la Communauté Européenne en 1985.

Si le Groenland est encore largement sous-exploré, cette région présente déjà un potentiel important en hydrocarbures, fer, terres rares, diamants et divers autres métaux. En moins de dix ans, le nombre de permis attribués pour l'industrie minière (prospection, exploration et exploitation) a plus que quintuplé et se monte à 114 en 2013 (dont 15 sont en cours de négociation).



Nombre de permis de prospection, d'exploration et d'exploitation accordés entre 2000 et 2013 et évolution des dépenses d'exploration au Groenland ([Greenland Bureau of Minerals and Petroleum](#)).

Le Groenland possède un potentiel particulièrement élevé pour les terres rares, ces métaux tant convoités pour les applications de haute technologie. D'après le Dr Damien Degeorges de l'Université du Groenland, l'exploitation des terres rares du territoire pourrait couvrir 25 % de la demande mondiale pendant les 50 prochaines années. Plusieurs sujets sont actuellement en cours de développement dont Kvanefjeld, dans le complexe d'Ilimaussaq (Sud-Ouest du pays), sur lequel travaille la compagnie australienne Greenland Minerals and Energy ou encore la carbonatite de Sarfartoq (Ouest du pays) contrôlée par les canadiens d'Hudson Resources. D'après une étude de préféabilité sur Kvanefjeld, gisement qui comporte une proportion de terres rares lourdes particulièrement favorable, la mine pourrait produire 43 729 t/an d'oxydes de terres rares et 3 895 t/an d'uranium pendant 23 ans. La présence d'uranium dans le gisement entraîne une réflexion quant aux conditions d'exploitation tant au plan technique que juridique puisqu'une loi en place interdit l'exploitation de l'uranium dans tout le Royaume du Danemark, incluant ses territoires autonomes du Groenland et des îles Féroé ; ceci alors que l'administration groenlandaise régit la législation minière sur son territoire.



***Kvanefjeld multi-element ore: Rare earth constituents plus yttrium by percent***

La	Ce	Pr	Nd	Sm	Eu	Gd	Tb	Dy	Ho	Er	Tm	Yb	Y
27.5	42.0	4.2	12.9	1.6	0.1	1.1	0.2	1.1	0.2	0.6	0.1	0.5	7.7

Proportion des différentes terres rares dans cinq projets miniers et abondance relative des terres rares lourdes à Kvanefjeld ([Greenland Minerals and Energy](#)).

Le gros potentiel en matières premières du Groenland attire les convoitises de nombreux pays, dont la Chine et son imposante capacité d'investissement. Toutefois, la Commission Européenne et le Groenland ont signé en juin 2012 un accord de coopération sur les matières premières portant sur le déploiement d'infrastructures et d'investissements communs ainsi que sur le renforcement des capacités en matière de prospection et d'exploitation.

Source : Commission Européenne : 13/06/2012 - <http://europa.eu/> ; Metal Bulletin : 30/01/2013 – <http://www.metalbulletin.com/> ; Metal Pages : 15/01/2013 – <http://www.metal-pages.com/> ; Rare Earth Investing News : 03/09/2012, 04/02/2013 - <http://rareearthinvestingnews.com/>



### ANGLO-AMERICAN, BHP & RIO TINTO

#### Vague de changements à la tête des géants miniers

L'année 2013 verra le remplacement des dirigeants de plusieurs grands groupes miniers, dont ceux d'Anglo-American, BHP et Rio Tinto, tous en poste avant la crise financière. Ces remaniements marquent la fin d'une époque caractérisée par des investissements de grande ampleur, souvent malheureux. Les comptes des géants miniers ont en effet été plombés par des acquisitions surpayées en pleine bulle des matières premières et dépréciées suite à la baisse des prix et par la surenchère des coûts de développement de projets ambitieux.

Pour Rio Tinto, le montant de la dépréciation des actifs s'élève à 14 GUS\$, avec celle d'Alcan (10-11 GUS\$) en janvier 2013 s'ajoutant à celle d'actifs charbon au Mozambique (3 GUS\$), acquis par le rachat de la société Riversdale Mining, en 2011. Le projet fer géant de Minas-Rio, au Brésil, coûtera à Anglo-American 6 GUS\$ de plus qu'à son démarrage en 2006 et son exploitation a été repoussée à la fin de l'année 2014. BHP a lui aussi inscrit dans ses comptes une dépréciation de ses actifs de plus de 3 US\$, dans le gaz de schistes aux Etats-Unis (champ de gaz de schiste de Fayetteville, dans l'Arkansas) et dans la mine de nickel de Ravensthorpe en Australie Occidentale.

Anglo-American : Cynthia Carroll, PDG depuis 2007, a démissionné en fin d'année 2012. Elle sera remplacée le 3 avril 2013 par Mark Cutifani, actuellement directeur général de la société sud-africaine AngloGold Ashanti. Il est président de la Chambre des mines d'Afrique du Sud.

BHP Billiton a annoncé, en février 2013, le départ de son PDG Marius Kloppers, à ce poste depuis 2007 et employé dans le groupe depuis presque 20 ans. Il sera remplacé le 10 mai 2013 par Andrew Mackenzie, actuellement responsable de la division métaux non ferreux. Mackenzie a rejoint BHPB en 2008, après plus de 20 ans passés dans l'industrie pétrolière, à BP, et dans le secteur minier, dont 4 années à Rio Tinto.

Rio Tinto : Tom Albanese, PDG du groupe depuis 2006, a démissionné en janvier 2013. Il sera remplacé par le chef de la branche minerai de fer depuis 2004, Sam Walsh. Walsh a travaillé pendant une vingtaine d'années dans l'industrie automobile, chez la General Motors et chez Nissan en Australie, avant de rejoindre Rio Tinto en 1991.

Vale au Brésil, Barrick Gold au Canada et Codelco au Chili ont également changé récemment de direction.

Source : <http://www.abc.net.au/> ; <http://www.bhpbilliton.com/> ; Les Echos : 21/02/2013 - <http://www.lesechos.fr/>; <http://www.riotinto.com/>

### LAFARGE

#### Des résultats robustes en 2012 avec un chiffre d'affaires en progression de 3 %

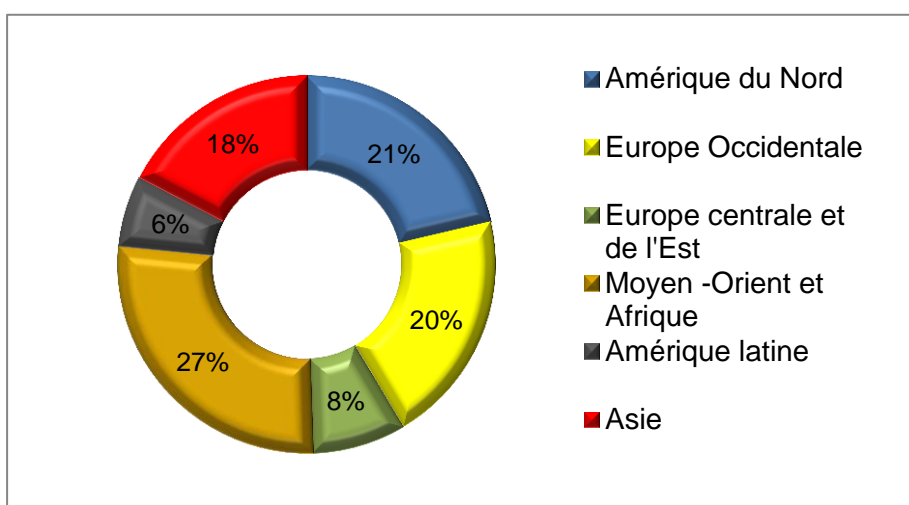
Lafarge a publié ses résultats financiers annuels le 20 février 2013. Le cimentier a vendu moins de ciment (141,1 Mt, -3 %), de granulats (188,3 Mt, -2 %) et de béton (31,8 Mt, -2 %) en 2012 sous l'effet du ralentissement de la construction en Europe, et de la cession de certains actifs aux Etats-Unis en 2011.

	2012	2011	Variation
<b>Volumes</b>			
Ciment (Mt)	141,1	145,3	-3 %
Granulats (Mt)	188,3	192,7	-2 %
Béton prêt à l'emploi (Mm <sup>3</sup> )	31,8	33,8	-6 %
<b>Chiffre d'affaires M€</b>	15816	15284	3 %
<b>EBITDA M€</b>	3450	3217	7 %
<b>Résultat d'exploitation courant M€</b>	2440	2179	12 %
<b>Résultat net part du groupe M€</b>	432	593	-27 %
<b>Résultat net du groupe avant éléments non récurrents M€</b>	772	453	70 %
<b>Dette nette M€</b>	11317	11974	-5 %

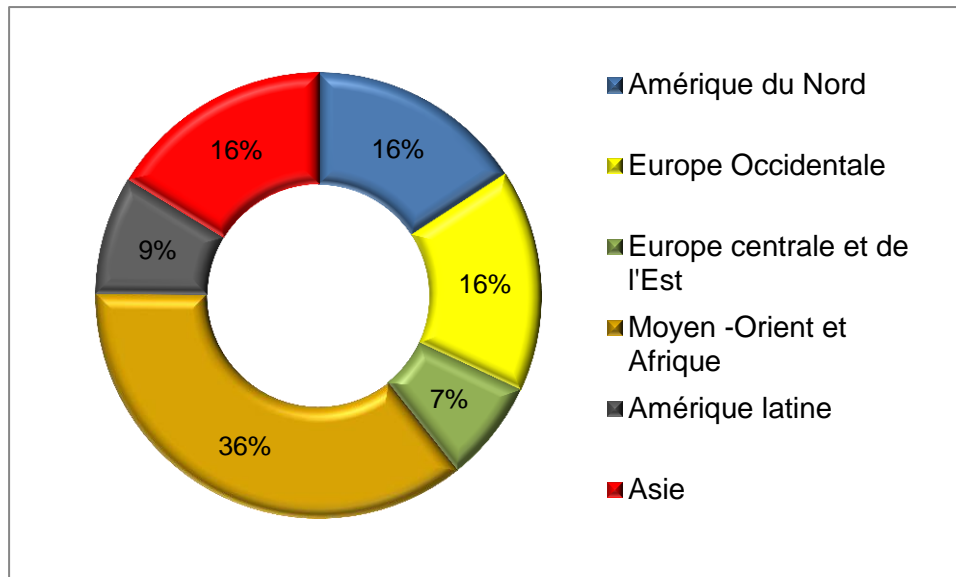
*Résultats financiers de Lafarge pour l'année 2012 (Source : [lafarge](http://lafarge.com))*

Le chiffre d'affaires a progressé de 3 % sur l'année à 15 816 M€, soutenu par les hausses de prix des produits et par la croissance dans les pays émergents. Les pays émergents, où sont installées environ 75 % des capacités de production, représentent maintenant 59 % du chiffre d'affaires. 21 % du chiffre d'affaires est réalisé en Amérique du Nord où la consommation de ciment a repris, avec la mise en chantier de logements résidentiels aux Etats-Unis. L'Ebitda a progressé de 7 % à 3 450 M€ et le résultat d'exploitation courant de 12 % avec 2 440 M€. Les activités du groupe dans les pays émergents ont généré 68 % de l'Ebitda.

Le résultat net part du groupe est en recul de 27 % à 432 M€ par rapport à 2011, du fait de la plus-value exceptionnelle de 466 M€ enregistrée en 2011 pour la cession des actifs plâtre du groupe. Si l'on ne considère pas cette plus-value, le résultat net part du groupe est en hausse de 70 % à 772 M€. L'endettement net a été réduit de 5 % en 2012 à 11,3 G€ (la dette s'élevait à 16,9 M€ en 2008).



*Répartition du chiffre d'affaires par zone géographique ([lafarge](http://lafarge.com) : 31/12/2012)*



Répartition de l'Ebitda par zone géographique ([lafarge](http://www.lafarge.fr) : 31/12/2012)

En France, les ventes de ciment, granulats et de béton ont respectivement chuté de 5 %, 8 % et 5 % en volume.

Source : <http://www.lafarge.fr/>; <http://www.lesechos.fr/>

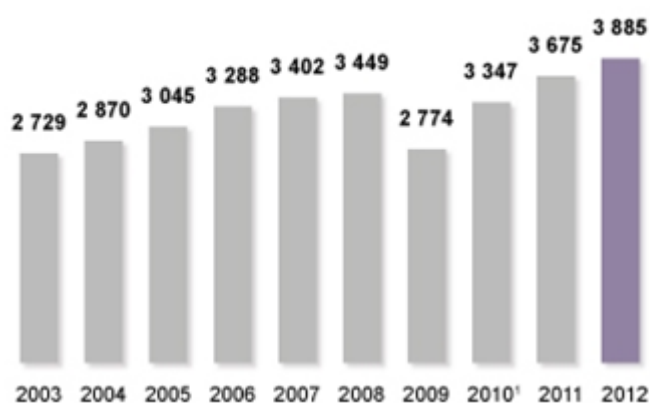
### IMERYS

#### « En 2012, Imerys a atteint son objectif » a déclaré le PDG du Groupe

« En 2012, Imerys a atteint son objectif de croissance du résultat courant net et a renforcé sa structure financière » a commenté Gilles Michel, PDG d'Imerys, lors de la présentation des résultats annuels du groupe le 14 février.

Le groupe a enregistré une croissance de 5,7 % de son chiffre d'affaires à 3 884,8 M€ et de 2,3 % de son résultat courant net à 310,2 M€. Il a néanmoins bénéficié d'acquisitions (Groupe Luzenac a intégré sa branche Minéraux de Performance et Filtration avec un an d'avance sur le plan initial) et d'effets de change favorable, si bien qu'à périmètre et change comparables, son CA recule de 2,1 % sur 2012, notamment du fait d'une baisse des volumes de 5 %.

#### LE CHIFFRE D'AFFAIRES (EN M€)



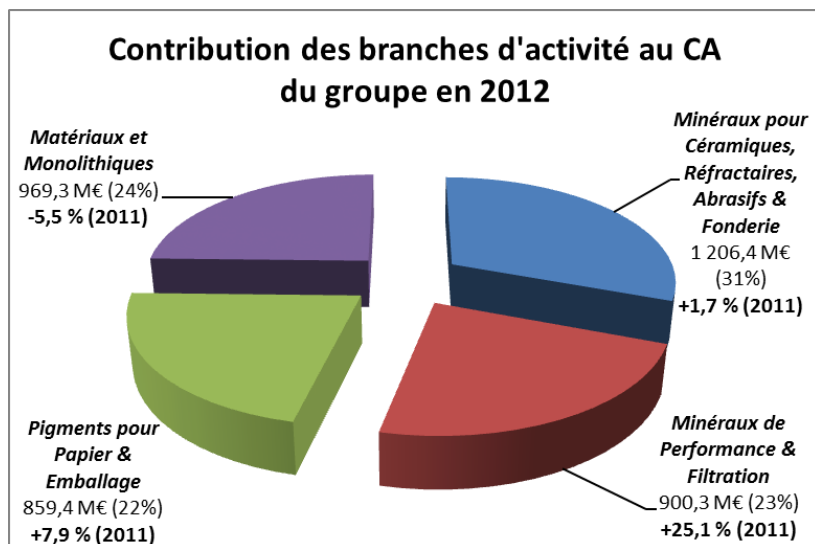
(1) Les résultats 2010 ont été retraités suite au changement de méthode comptable sur la comptabilisation des avantages du personnel appliqué au 1er janvier 2011 et détaillé dans le communiqué de presse des Résultats Annuels 2011.

Figure 1: Évolution du chiffre d'affaires du groupe depuis 2003 (en M€) (source : [Imerys](#)).

Avec une réduction de sa dette nette de 15,8 % (874,8 M€ au 31 décembre 2012 contre 1 039,8 M€ fin 2011), le groupe a renforcé sa structure financière et proposera ainsi un dividende en hausse de 3,3 % à ses actionnaires à 1,55 € par action.

Imerys a poursuivi l'évolution de son portefeuille d'activités au travers d'opérations de croissance externe (acquisition du brésilien Itatex, achat d'un gisement de bauxite réfractaire à Vale, intégration des activités kaolin de l'anglais Goonvean), d'investissements de développement (construction d'une usine de production d'alumine fondue à Bahreïn, poursuite des investissements en Belgique (Graphite & Carbone) et au Brésil (chaux) ainsi que de la cession d'un de ses deux terminaux portuaires brésiliens (Barcarena). Le 12 décembre 2012, le groupe a également reçu une offre ferme d'acquisition de son activité Imerys Structure (briques en terre cuite) du groupe coopératif Bouyer-Leroux basé à La Séguinière (49). Les négociations exclusives entreprises entre les deux entreprises devraient aboutir en avril 2013.

En 2012, 46 % du CA du groupe a été réalisé en Europe de l'Ouest (dont 16 % en France), devant les Pays émergents (27 %), l'Amérique du Nord (22 %), le Japon et l'Australie (5 %). Cette évolution géographique illustre un « contraste marqué entre l'entrée de l'Europe dans un cycle récessif et le dynamisme des ventes en Amérique du Nord et dans les régions émergentes », indique le groupe dans son communiqué de presse. Les quatre branches d'activité du groupe ont réalisé des chiffres d'affaires comparables à ceux de 2011, hormis les « Minéraux de Performance & Filtration » qui ont connu une hausse de 25,1 % de leur CA en 2012 du fait de l'intégration du Groupe Luzenac.



Chiffre d'affaire des 4 branches d'activité du groupe en 2012 et variation courante par rapport à 2011 (source : [Imerys](http://www.imerys.com)).

« C'est avec la prudence et la sélectivité qu'impose un environnement économique toujours plus incertain que le Groupe poursuivra sa stratégie de développement, d'innovation et d'acquisitions créatrices de valeur à long terme », conclut Gilles Michel. A la mi-février, la capitalisation boursière d'Imerys s'élevait à 3,8 Mds€, en hausse de 5,5 % par rapport au début de l'année.

Source : Les Echos : 15/02/2013 - <http://www.lesechos.fr/> ; Imerys.com: 14/02/2013 - <http://www.imerys.com/>; L'Usine Nouvelle : 03/01-14/02/2013 – <http://www.usinenouvelle.com/>